



## CULTURE ET MAISON DES LETTRES

*Quelqu'un demanda : « Et la culture ? » Un autre corrigea : « Notre culture... ». Il s'ensuivit un vaste silence ; il s'établit, comparable au bruit des vagues sur la grève... Il fut bientôt aisé de s'y mouvoir. On lui trouva des charmes, mieux, des avantages. On était autorisé à croire que la mer existait...*

*Sur ce fond de tranquillité, il y a les bibliothèques, une cinémathèque, un musée pédagogique, la Sorbonne, une Maison des lettres. Il y a le « problème du culturel » comme il y a le « problème du logement, des locaux, de l'enseignement... ». Il y a cela comme il y a les couloirs du métro, les amphis, le travail noir. Une sorte de fatalité pèse sur ces mots et leur enlève toute personnalité cours, lectures, enseignement... Une sorte de destin à la mesure des réalités du quartier Latin, de la Faculté des lettres, de notre vie universitaire. Il y a, il y a... et c'est le vide.*

*Serions-nous pleins d'illusions ?*

*Quel est en Sorbonne l'étudiant capable de dire qu'il vit ce qu'il apprend, qu'il participe à ce qui lui est enseigné et qui appartient à l'histoire du savoir et non pas à lui-même ? Quel est l'étudiant qui a conscience d'être lui-même le fruit de son savoir ?*

*Qu'est-ce que la culture sinon ce savoir vivant qui fait des personnes et suscite des créations ; un savoir reçu et en même temps un savoir renaissant. Peut-être n'est-ce l'affaire que de quelques personnes, mais cela est sans aucun doute l'affaire de tous dans la mesure où ce que l'on appelle culture est conscience de ce que l'on vit. Langage de quelques-uns mais aussi recherche universelle.*

*La culture est peut-être destinée aux bibliothèques, aux musées et aux cinémathèques, mais nous, nous ne sommes pas destinés à cela seulement ; nous sommes destinés, étant sans honte des intellectuels, à l'expression, aux formes, au langage : roman, poésie, cinéma, peinture, musique, etc. C'est à ce niveau que la culture est une réalité palpable pour nous : elle est possibilité de créer ; possibilité d'avoir des désirs autres que ceux qui sont inscrits dans le*

*catalogue des idées reçues ; possibilité de s'exprimer à nouveau à partir des leçons apprises, à partir des bibliothèques, des cours, de notre vie d'étudiant.*

*Culture ? Peut-être. Maison des lettres ? Certainement. Celle-ci peut n'être qu'une institution, un progrès possible, mais des murs seulement. Quand par hasard l'étudiant la connaît et qu'il y vient travailler, lire, causer, écouter des disques ou des conférences, se sent-il vraiment chez lui, ou, y respire-t-il comme dans n'importe quelle salle de travail ? Peut-il y opérer cette transformation de son savoir qui est l'essentiel de tout savoir ?*

*La Maison des lettres, pensons-nous, peut être pour l'étudiant un lieu {aucun lieu pour cela n'est privilégié, à condition qu'un tel lieu soit quelque part, qu'il soit ouvert) où il peut, libre vis-à-vis de son savoir, retrouver le savoir par la création, en trouvant lui-même les formes d'expression qui rassemblent le plus complètement les bribes de son expérience personnelle et collective et les lient entre elles le plus concrètement possible. Pourquoi la Maison des lettres ne serait-elle pas ce lieu où notre destin d'intellectuel se trouverait transfiguré ?*

*Il est fort possible que tout ceci ne débouche que sur du silence et ne soit que balbutiements ; mais qui ne balbutie dès lors qu'il cherche ?*

*La Maison des lettres (maison des étudiants gérée par eux et pour eux) pourrait être cette possibilité d'une recherche individuelle et collective. De nouveaux locaux sont mis à notre disposition, nos moyens matériels et techniques (salles de travail, de conférences, bibliothèque, discothèque, appareillage audio - visuel complet, piano) sont accrus : mais qu'est-ce que tout cela sans le désir de tous les étudiants d'utiliser ces moyens en vue de parfaire un savoir universitaire nécessairement limité et désincarné, en vue de chercher à plusieurs des formes nouvelles susceptibles d'exprimer le plus complètement possible le monde dans lequel ils vivent.*

*Etienne BELIN*